

brun ou jaunâtre, les cheveux noirs ou bruns, rudés et bien plantés, et de belles dents.

Les contours du *flegmatique* sont lâches, émoussés, pendants et peu tendus; ceux des yeux sont voûtés. La lèvre inférieure en saillie est un signe toujours caractéristique, car c'est un effet de l'abondance et non du manque des humeurs. Le regard du flegmatique manque de vivacité et son teint de coloris; ses cheveux sont blonds ou châains, rares souvent et presque toujours plats; ses dents irrégulières sont d'une nuance bleuâtre.

L'homme *sanguin* a le visage plein, le teint fleuri, les lèvres fraîches et vivement colorées, de belles dents placées avec ordre. Ses cheveux blonds ou d'un châain clair sont presque toujours touffus. Ses yeux le plus souvent bleus, expriment la gaieté, le penchant aux plaisirs et une aimable insouciance. Ainsi l'ensemble de cette physionomie est empreint de franchise, de bonheur et de volupté.

Le *mélancolique* se reconnaît principalement à son nez qui s'incline vers sa bouche presque toujours fermée. Ses narines sont petites; ses lèvres minces, et l'inférieure saillante; son menton est petit, ni trop émoussé, ni trop charnu. Il a le front sillonné de petits plis en sens opposé, les cheveux bruns et clair semés, le regard triste et ordinairement baissé, les joues creuses, le teint blême et les traits doués d'une excessive mobilité. Il est rare que ses dents soient blanches et bien rangées.

Des études de tous les physionomistes sur les divers tempéraments, il résulte des prescriptions suivantes.

Évitez, autant que possible, d'établir des relations immédiates entre deux tempéraments contraires et ménagez toujours l'intervention d'un troisième qui



LE MÉLANCOLIQUE.

les contre-balance. Ainsi un homme colère ne doit pas traiter avec un autre colère, sans le secours d'un flegmatique-sanguin; un sanguin se gâtera en se liant avec quelqu'un qui le sera autant que lui, et un tempérament très-colère fatiguera le flegmatique jusqu'à l'épuiser, en excitant en lui une trop grande tension. Gardez-vous aussi de rapprocher le sanguin du mélancolique, et ne mettez jamais celui-ci à côté d'un colère, sans leur donner pour médiateur un sanguin-flegmatique.

Le colère-mélancolique est le plus enclin à l'amitié et le sanguin-flegmatique le plus propre au mariage.

(A CONTINUER.)

NOUVELLES DIVERSES.

La célébration du mariage du duc d'Edimbourg avec la grande-duchesse Marie Alexandrovna, doit avoir lieu au mois de mars de l'année prochaine, à Saint-Pétersbourg.

Les carlistes ont mis le siège devant Bilboa. L'épouse de Don Carlos est allée le rejoindre dans le camp, et elle partagera tous les dangers et les fatigues de ses partisans.

Les dépêches de Vienne et de Berlin signalent l'existence du choléra dans l'Europe orientale. Les journaux anglais se préoccupent de la possibilité de voir apparaître en Occident le terrible fléau, et l'un d'eux, le *Morning Post*, indique à ses lecteurs la prescription suivante, qui fut adoptée en 1866 par le collège des médecins de Philadelphie, et qui est regardée en Amérique comme le meilleur remède contre le choléra :

Laudanum,	60 grammes.
Esprit de camphre,	60 —
Teinture de piment,	15 —
Teinture de gingembre,	30 —
Essence de menthe,	60 —

S'il est impossible de se procurer l'anodin d'Offman, il faut mettre 30 gr. d'éther, — mêler le tout, remuer chaque fois qu'on veut s'en servir, en prendre ou en donner de 10 à 25 gouttes, suivant l'âge du malade et la violence du mal — en reprendre après chaque demi-heure jusqu'à la cessation complète des symptômes.

Dans un cas désespéré, il faut en avaler de suite une demi-cuillerée, mêlée à une égale quantité d'eau. Après cela, le malade devra rester couché sur le dos pour permettre au remède d'agir avec efficacité. Il est prudent d'en avoir toujours dans la poche un petit flacon et quelques morceaux de sucre, qu'on en imbibe et qu'on avale en cas d'attaque subite.